

Sans prétendre monter si haut dans l'échelle sociale, il n'est personne, si humble qu'il soit, qui ne puisse arriver par l'assiduité, la pratique du devoir, à l'aisance, au bien-être de la vie, et, ce qui est au-dessus de toutes les satisfactions matérielles, à la considération de ses concitoyens et à l'estime de soi-même.

Citons quelques exemples d'ouvriers obscurs, qui, à force de patience et de ténacité, ont créé leur œuvre, en montrant ainsi la route qu'il faut suivre pour atteindre son but.

James Crowther, de Manchester, était né dans une cave ; il fut tisserand, et commença à travailler à l'âge de neuf ans. Dès sa jeunesse, il consacra toutes ses heures à herboriser. Plus d'une fois, il eut maille à partir avec les gardes, qui trouvaient ses démarches suspectes. Pour recueillir les plantes aquatiques, il portait une canne articulée assez semblable à une canne à pêche, mais qui se terminait par deux crochets, dont l'un avait un tranchant affilé pour couper les tiges des plantes sous l'eau. C'est dans cette occupation qu'il fut arrêté sur la propriété de Tatton, par deux gardes-chasse, qui le conduisirent devant le seigneur,

M. Egerton. Celui-ci, voyant bien que Crowther n'avait pas un engin de pêche, écouta son récit, le fit mettre en liberté, et lui donna la permission d'explorer à loisir sa propriété. Pour se procurer le moyen de poursuivre ses études favorites, Crowther se mit à vendre des échantillons et, ne voulant pas laisser souffrir sa famille, il ne déduisit rien de son salaire, mais se fit portefaix et put gagner ainsi un franc ou deux après ses heures de travail. Un soir qu'il était là, attendant un voyageur dont il pût porter les paquets, il rencontra sir James Smith, qui cherchait des renseignements pour un de ses ouvrages de botanique. Sir James prit Crowther pour porter son bagage, et lui demanda s'il connaissait un riche amateur du pays. "Oui, vraiment," répondit notre portefaix, "nous sommes un peu de la même partie." Une explication devenait nécessaire ; elle eut lieu, et sir James trouva dans Crowther celui qui pouvait le mieux lui donner les renseignements dont il avait besoin. — Crowther devint un des plus célèbres botanistes du Lancashire (1).

—Le naturaliste Thomas Edward doit être cité, à côté de Crowther, comme le plus étonnant exemple de ce que peuvent le travail et la persévérance. Né en 1814, de parents pauvres, il passait son temps à recueillir des insectes, des oiseaux, des plantes. Apprenti chez un cordonnier, il trouva moyen de réunir peu à peu une collection d'histoire naturelle qui devint célèbre en Angleterre, et qu'il dut finir par vendre pour se créer des ressources. Des infortunes le contraignirent à revenir à sa première profession ; mais le naturaliste était incorrigible, il recommença à collectionner les bêtes dans les campagnes, les pierres sur les routes, les coquillages sur les bords de la mer ; il recueillit un nouveau Muséum, et publia un grand nombre de travaux originaux qui le firent connaître comme un savant émérite.

Thomas Edward resta toujours pauvre ; sa vie se passa à lutter pour la science, tout en livrant aussi bataille à la misère. Malgré sa pauvreté, quand il pensait à ses animaux empaillés, aux œuvres de la nature et aux saines méditations qu'elles inspirent, il se sentait heureux dans son échoppe de savetier.

—Que dira-t-on de l'énergie et de la puissance de travail de ceux qui réussissent malgré les infirmités, malgré la privation du sens de la vue, par exemple ?

Avisse, né à Paris, au milieu du siècle dernier, s'embarqua très jeune sur un bâtiment de commerce. Frappé d'un coup de vent sur la côte d'Afrique, il perdit la vue par une terrible inflammation qui en fut la suite. Ses parents le firent admettre à l'Institution des Aveugles où il devint, en peu d'années, professeur de grammaire, et composa quelques comédies assez remarquables.

—Pffeffel, de Colmar, aveugle dès le jeune âge, conquit par son travail le titre de conseiller du margrave de Bade. Il fonda à Colmar, pour les clairvoyants, une école militaire qui devint célèbre, et où les enfants des meilleures familles étaient placés. Pffeffel mourut dans sa ville natale, en 1800.

— Il y avait au commencement du XVIII^e siècle, dans le pays de Galles, un petit gardien de troupeaux qui se nommait John Thomas. Tout le monde le connaissait dans les environs comme un garçon persévérant, actif et courageux.

(1) Société linnéenne du nord de la France, d'après l'English Mechanic.